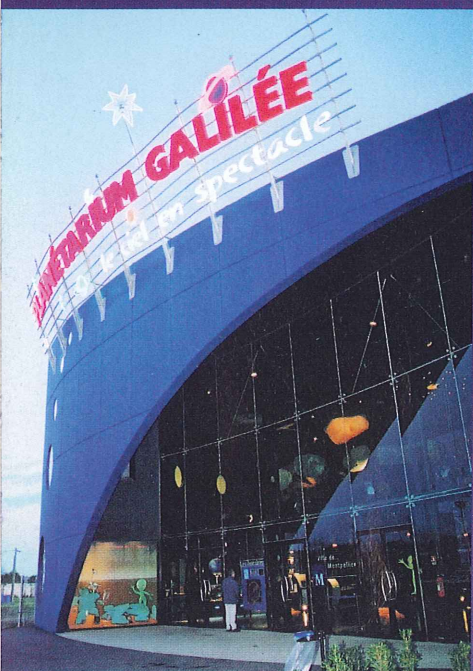


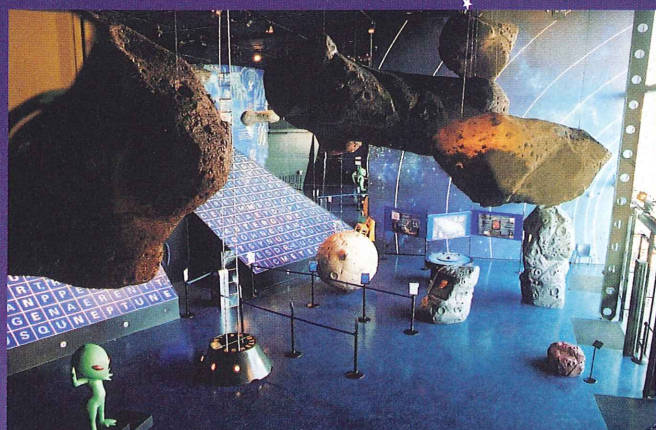
LE PLANETARIUM GALILÉE A ODYSSEUM

LE PLANÉTARIUM GALILÉE OFFRE AUX SPECTATEURS UN VOYAGE SIDÉRAL SAISSANT SOUS UN DOME ÉCRAN DE 15 METRES DE DIAMETRE.

Au Planétarium Galilée les stars sont les étoiles



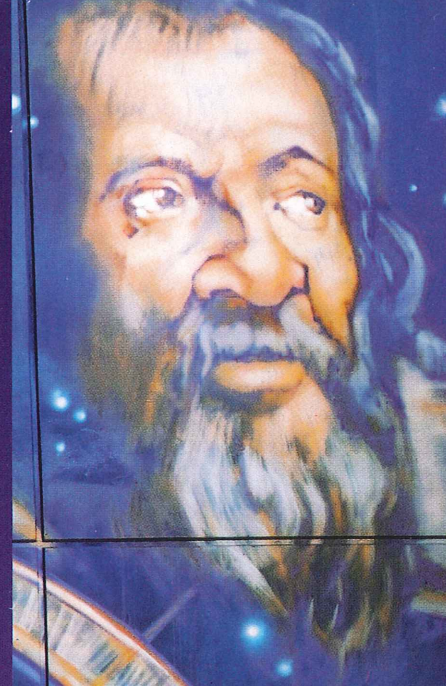
L'entrée du Planétarium
PHOTO : V. AVERIO



Le hall d'accueil
PHOTO : V. DAVERIO



La planète du Petit Prince
PHOTO : V. DAVERIO



Galilée
PHOTO : V. DAVERIO

Inauguré en janvier 2002, le planétarium Galilée est l'un des équipements majeurs du pôle ludique d'Odysseum aux côtés du multiplexe de cinéma Gaumont et de la patinoire Végapolis. Doté d'une technologie numérique avancée, le planétarium Galilée offre aux spectateurs un voyage sidéral saisissant sous un dôme écran de 15 mètres de diamètre.

Entre salle de cinéma, musée des sciences et temple du multimédia, Galilée a déjà séduit plus de 50 000 spectateurs dont 10 000 scolaires. Petite visite guidée.

« La vocation du Planétarium Galilée c'est d'abord le plaisir du spectateur et ensuite la connaissance des étoiles » ainsi s'exprimait, il y a un an, Henri Talvat, maire adjoint de Montpellier, conseiller d'Agglomération spécialiste du cinéma et du multimédia.

Pari tenu. Un an après, il suffit de croiser les visages des petits et grands spectateurs au sortir d'une séance. Encore tout barbouillés de poussière galactique, ils ont encore la tête dans les étoiles et ont du mal à trouver les mots « C'était beau ... », « C'était magique, on se

laisse prendre, on a l'impression de planer dans le ciel, de partir pour un grand voyage »

Le voyage débute dès le hall d'accueil. Loin d'une salle des pas-perdu, le hall s'apparente à un jardin à la Prévert. Sous le regard bienveillant de Galilée, la banque d'accueil délivre les billets baptisés "passports". Au centre du hall, un gigantesque jeu de mots-cachés sous un glacié bleu céleste permet de découvrir le vocabulaire de l'astro-

nomie, des astéroïdes égarés, retenus solidement par quelques fils discrets et solides, se baladent dans l'espace et voisinent avec les animaux-totems du zodiaque. Quelques météorites servent de

sièges. Attention! Une d'entre elles est une table-jeu pour mieux faire connaissance, avec les planètes de notre système. Une gigantesque échelle de lune sert de point de départ d'un conte merveilleux... Sur un astéroïde, une chaise où est posée l'écharpe du petit Prince comme un souffle d'enfance ...

Il est temps pour les spectateurs de rejoindre le sas d'embarquement. Sur fond de musique planante, composée par le groupe montpellierain Rinocéros, les yeux des spectateurs s'habituent à l'obscurité dans un espace multidimensionnel créé par des miroirs où se reflètent des étoiles scintillantes.

Le voyage peut commencer. En entrant sans la salle de projection, ce qui frappe en

premier lieu c'est le grand écran en forme de dôme de 15 mètres de diamètre.

Installés confortablement dans l'un des 152 fauteuils de type transat version relax, les spectateurs commencent leur voyage. Vraoum ... Ziiiiiiiiip ... dans un souffle sifflant, un vaisseau spatial passe au-dessus de leur tête, une étoile explose, une nébuleuse aspire, impression de vertige, c'est bientôt l'approche d'une planète ... des satellites font la ronde autour ...

Plongés au cœur de l'action, pendant près d'une heure, le seul contact avec le réel des spectateurs c'est la voix paisible du commentateur scientifique qui intervient en direct pour donner des explications sur ce que l'on voit.

La qualité inégalée des images projetées, leur fluidité en trois dimensions, c'est le fruit d'un équipement technique numérique ultra-moderne.

Tout d'abord, un simulateur astronomique Digistar II dont il n'existe à l'heure actuelle que trois autres exemplaires à la Cité de l'Espace de Toulouse, au planétarium de Vaulx-en-Verin (69) et à Pleumeur-Bodou (22). Digistar II enrichit les séances d'une dimension spectaculaire et ludique: Il repose sur une base de données de 9000 étoiles, ainsi que sur un système de projection vidéo graphique qui offre d'innombrables capacités de modélisation. Digistar II est couplé à un système de diffusion d'images vidéo, baptisé Star rider. Ce système permet une animation pleine voûte de haute résolution et ajoute au dispositif tout l'intérêt de la réalité virtuelle. Six vidéo-projecteurs, pilotés chacun par un ordinateur, assurent la diffusion de l'image.

Les images projetées sont reliées entre elles par la technique du "soft-edge" afin de ne former qu'une image masquant complètement les zones de recouvrement.

ODYSSEUM